

A notre époque où l'insubordination est érigée en système, le vrai Tertiaire se montrera respectueux de toute autorité patronale ou civile, ne confondant pas dans un commun dédain la personne et la fonction. Par-dessus tout, il se tiendra vis-à-vis de l'autorité religieuse, dans les matières de foi et de discipline, dans une dépendance absolue. A l'égard du Souverain Pontife, il se comportera comme un fils dont l'obéissance s'inspire beaucoup plus du cœur que de l'esprit. En cela, Saint François lui a laissé d'éclatants exemples : qu'il tâche sans cesse d'y conformer sa conduite.

“Une armée est forte quand le chef a foi en son autorité et quand les soldats, confiants en leur chef, obéissent aveuglément à ses ordres. Là où vous êtes chefs, sachez, mes Frères, apprécier l'autorité que vous tenez de Dieu et vous l'exercerez mieux. Dans la société civile et dans l'Eglise du Christ où vous avez rang de soldats, souvenez-vous que le pouvoir, en ceux qui le possèdent, vient de la même et unique origine : Dieu, et vous obéirez sans faire acception de personnes.

“Les Pontifes Romains se sont plu toujours à considérer le Tiers-Ordre comme une milice d'élite sur laquelle ils pouvaient compter en toute occasion.”

“Vous ne voudriez pas tromper l'espoir des successeurs de Pierre ! Quand le Pape donne à ses fidèles des directions ; quand il discipline la pensée humaine en réprimant ses écarts ou en condamnant ses excès, comportez-vous en vrais fils de François d'Assise, l'homme catholique, *vir catholicus*, et obéissez.”

“Soldats disciplinés, fils respectueux, vous serez dans l'Eglise, entre les mains de ses chefs, les instruments dociles des volontés de Dieu, les artisans, modestes peut-être, mais dont le labeur sera fructueux et préparera tous les relèvements et tous les triomphes.”

